



LES PARCOURS
THÉMATIQUES

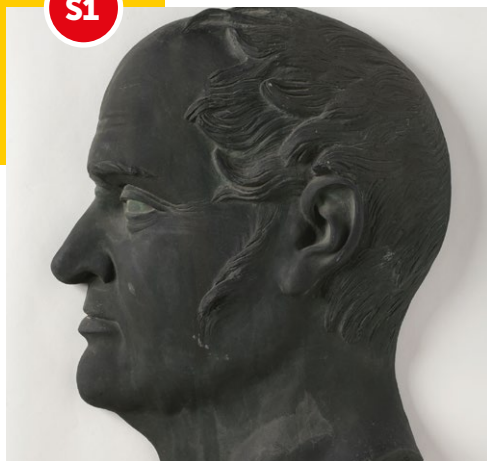
L'HÔTEL DURZY, D'HIER À AUJOURD'HUI



L'histoire du musée Girodet est intimement liée au bâtiment qui l'abrite. Ce dernier n'a pourtant pas été pensé par son fondateur pour accueillir des collections.

En suivant onze points d'intérêt disséminés dans les salles du musée et dans le jardin, ce livret vous propose de revenir sur les différentes étapes historiques de la fondation Durzy, qui a d'abord été une école, puis un hôtel de ville, avant de devenir le musée que nous connaissons aujourd'hui.

S1



Henry de Triqueti (1803-1874)
Effigie de Philippe-François Durzy
1860 - Bronze

LA FIGURE DU FONDATEUR

Né en 1764, P.-F. Durzy est un notable montarquois qui a mené une carrière de militaire. Très attaché à sa ville natale, il lui lègue sa fortune à sa mort en 1851, pour fonder une école professionnelle gratuite à son nom, dont l'objectif sera double : dispenser aux enfants des cours à vocation artistique, technique et industrielle, et proposer aux adultes des cours du soir. Son testament précise qu'une bibliothèque publique devra aussi être constituée, en lien avec les programmes d'enseignement. Inaugurée en 1867, l'école ferme cependant ses portes quatorze ans plus tard, faute d'élèves.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

En 1910, cette effigie de Durzy est retirée de la façade où elle surplombait la porte d'entrée principale depuis la création du bâtiment. Son nom demeure visible dans un des cartouches qui encadrent la porte.

ÉDIFIER LA FONDATION DURZY

La commission chargée d'administrer la fondation Durzy décide de construire un bâtiment ex *nihilo*, idéalement placé entre le Loing et le canal de Briare (visible par la fenêtre), à proximité immédiate des principaux quartiers historiques de la ville. Les administrateurs proposent alors de transférer le tout nouveau musée de la ville dans la future fondation. Ainsi et quoique le musée ne fasse pas partie des volontés testamentaires de Durzy, le bâtiment est construit entre 1859 et 1864 en prenant en compte l'ensemble de ses attributions à venir : une école, une bibliothèque et des galeries d'exposition.



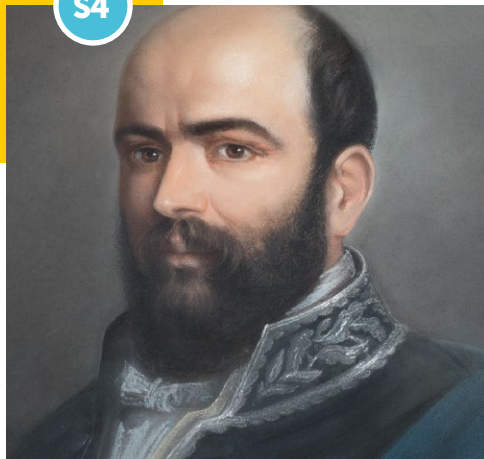
S1

Anonyme
Plan de la ville de Montargis et ses environs
XVIII^e siècle - Encre et aquarelle sur papier marouflé

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Plusieurs artistes locaux sont bénévoles sur le chantier des architectes Delton et Legrand : le peintre Alexandre Dumeis participe à la décoration des plafonds de l'étage tandis que le sculpteur Henry de Triqueti décore divers endroits du bâtiment.

S4



Charles Huette (1820-1881)
Auguste-Théodore, baron de Girardot
Sans date - Pastel sur toile

LES CRÉATEURS DU MUSÉE

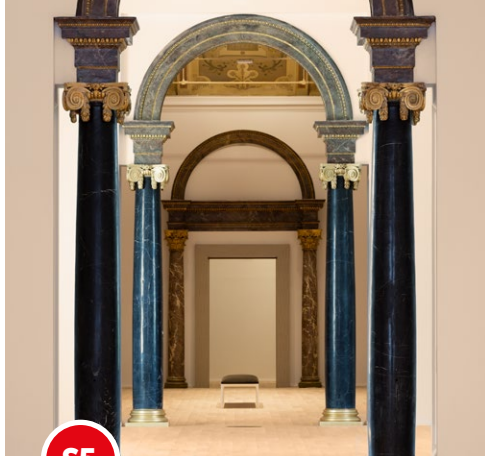
En 1853, le musée de Montargis est inauguré dans le théâtre municipal, grâce à la persévérance de deux hommes : le baron de Girardot, sous-préfet de l'arrondissement, et le docteur Ballot, maire de la ville. Pour nourrir leur projet, ils fondent également la Société d'Émulation de Montargis (SEM), dont le bulletin mensuel s'intéresse tant à l'histoire et l'archéologie locales qu'aux beaux-arts et aux sciences naturelles. À l'image de la SEM, le primo-musée de Montargis possède une collection encyclopédique et disparate, majoritairement issue des dons et legs d'amateurs passionnés.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Particulièrement rusé, le baron se plaint à Paris de ce que le musée de Montargis (qui n'existe alors que dans son imagination) n'a reçu aucun dépôt d'œuvre de l'État. En s'empressant d'y remédier sans vérifier son existence, l'État participe, sans le savoir, à la création du futur musée !

TRIQUETI, ARCHITECTE ET DÉCORATEUR

À la demande des deux créateurs du musée, Henry de Triqueti, originaire de Conflans-sur-Loing, participe au chantier de la fondation. Sculpteur de profession, il décore la façade et prête une attention toute particulière à l'aménagement interne du premier étage, destiné à accueillir les collections du musée. Dans la droite ligne des grands modèles européens que sont le Louvre et le British Museum, Triqueti imagine un éclairage zénithal et une enfilade de pièces : deux galeries reliées par un salon carré. Chaque espace est décoré d'un plafond peint, dont la thématique varie d'une pièce à l'autre.



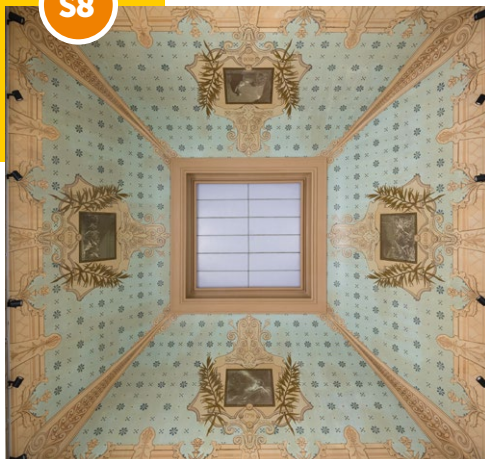
S5

Legrand, Delton et
Henry de Triqueti (1803-1874)
Les galeries du premier étage
1859-1864

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Les colonnes de marbre noir du salon carré proviennent de l'église Sainte-Madeleine de Montargis. La mairie les achète lorsque cette dernière est restaurée, au début des années 1860, et les installe dans la fondation en 1863.

S8



C. Vivet et Alexandre Dumeis (1808-1864)
Le plafond du salon carré - 1862

DU MUSÉE DE MONTARGIS AU MUSÉE GIRODET

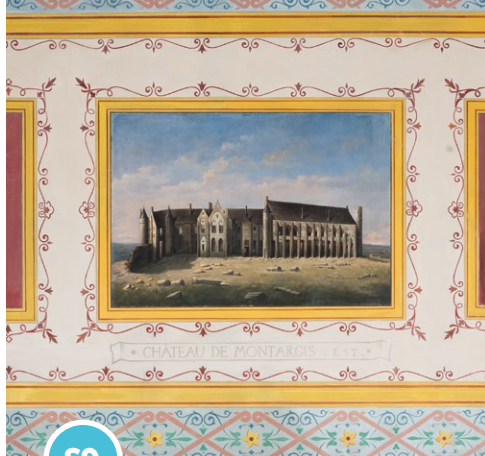
Le peintre Anne-Louis Girodet meurt en 1824, bien avant la création du musée de Montargis. Les fondateurs veulent cependant rendre hommage à l'enfant du pays en reproduisant quatre de ses œuvres au plafond du salon carré. Peintes en grisaille (camaïeu de gris), elles ressemblent à des bas-reliefs sculptés. Bien que le musée soit dès le départ considéré par certains comme le sanctuaire de Girodet, ce n'est qu'en 1967 qu'il prend officiellement son nom, suite à une grande exposition rétrospective célébrant le bicentenaire de sa naissance.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Parmi les tableaux reproduits au plafond, le musée conserve une variante du Sommeil d'Endymion. Leur comparaison révèle que le sexe du jeune berger endormi a été pudiquement recouvert d'un voile de fumée sur la version en grisaille.

LE PATRIMOINE LOCAL AU CŒUR DU MUSÉE

Édifié à la fin du XII^e siècle, le château de Montargis connaît ses heures de gloire à la Renaissance, lorsqu'il est occupé par Renée de France, la belle-sœur de François I^{er}. En s'inspirant des deux vues du château que Ravault représente au tout début du XIX^e siècle, Dumeis le reproduit au plafond de cette salle, dans l'état de ruine avancé où il se trouve neuf ans après son rachat par une entreprise de démolition, en 1809. Même s'il ne reste presque plus rien du château lorsque la fondation est créée, ce monument ne pouvait manquer dans un musée porté par une Société d'Émulation attentive à son histoire locale.



Alexandre Dumeis (1808-1864), d'après
Ange-René Ravault (1766-1845)
Le Château de Montargis - Est
1862 - Huile sur toile marouflée

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Girodet lui-même tente de sauver le château, mais doit se résoudre à le voir tomber en ruine, n'ayant pu rassembler les fonds nécessaires à son rachat.

S11



Henry de Triqueti (1803-1874) et Alfred Lecuire
La bibliothèque de la fondation Durzy
1863-1867 - Chêne, verre

LA BIBLIOTHÈQUE DURZY

Dans son testament, Durzy exige la constitution d'une bibliothèque publique, qui servira de support à l'enseignement dispensé dans l'école professionnelle. Triqueti conçoit le mobilier et travaille en étroite collaboration avec un ébéniste. Le programme décoratif qu'il choisit inscrit de nouveau la fondation dans son territoire. En effet, chaque corps supérieur est surmonté des armoiries des sept villes qui font partie de l'arrondissement de l'époque. Entourées de deux *putti* (angelots) incarnant l'agriculture et le commerce, les armes de Montargis sont les plus ouvragées.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Les ouvrages actuellement rangés dans les vitrines ne représentent qu'une petite partie du fonds initial, riche de quelques six mille livres.

L'ART AU SERVICE DE LA PÉDAGOGIE

Les murs de cet escalier sont ornés de douze reproductions en plâtre de la frise du Parthénon d'Athènes, à la demande de Triqueti, grand admirateur des marbres originaux. Leur rôle est non seulement esthétique, mais aussi pédagogique et technique : en les copiant dans le cadre de certains cours, les élèves de la fondation Durzy apprennent ainsi la perfection des formes antiques et stimulent leur imagination, en se confrontant à l'un des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art. Cet enseignement est d'autant plus utile que certains élèves se destinent aux grandes écoles d'arts et métiers de France.



S13

Henry de Triqueti (1803-1874)
et Alexandre Desachy
Copie de fragment de frise du Parthénon
1862 - Moulage en plâtre

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Rapportés d'Athènes par l'ambassadeur britannique Lord Elgin, les marbres originaux du Parthénon sont conservés au British Museum de Londres depuis 1816. Fervent défenseur d'Elgin, Triqueti commande les moulages en Angleterre même.

SM



La salle des mariages
1925 - Chêne, cuir de Cordoue, polychromie

LA SALLE DES MARIAGES DE L'HÔTEL DE VILLE

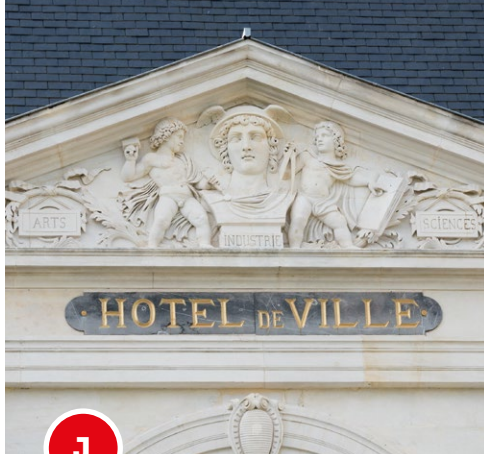
Après le départ de l'école en 1881, la municipalité s'installe dans la fondation Durzy qu'elle rachète en 1895. L'amphithéâtre du rez-de-chaussée est converti en salle des commissions, puis en salle des mariages, qui sera entièrement redécouverte en 1925. Aujourd'hui encore, celle-ci se caractérise par la profusion de son décor éclectique. Les murs tendus de cuir de Cordoue, les boiseries et les dorures, sans oublier les portes à caissons et le plafond peint s'inspirent probablement du décor de l'hôtel Groslot d'Orléans, réalisé sous la direction de Delton.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

La cheminée en pierre d'inspiration néo-gothique a été réalisée par les élèves de l'école Durzy.

LA NOUVELLE FAÇADE DU MUSÉE

Les différentes étapes historiques du bâtiment sont lisibles sur sa façade. Réalisé par Triqueti, le fronton porte une allégorie des trois valeurs de la fondation Durzy : l'art, la science et l'industrie. En-dessous, la mention « hôtel de ville » témoigne du passé municipal du bâtiment. De chaque côté de la porte, un cartouche rend hommage aux personnalités historiques de la région et à celles qui ont contribué à la construction du bâtiment. Enfin, la galerie vitrée, ajoutée durant les travaux d'extension et de rénovation (2015-2017), ouvre le musée sur la ville.



La façade rénovée du musée
2018

POUR LA PETITE HISTOIRE...

En 2018, le musée renoue avec l'histoire de la fondation en replaçant dans les niches de la façade huit moulages d'antiques, tel que Triqueti l'avait conçu dans les années 1860.

J



Les arcades de Lorris
XII^e siècle - Pierre blanche

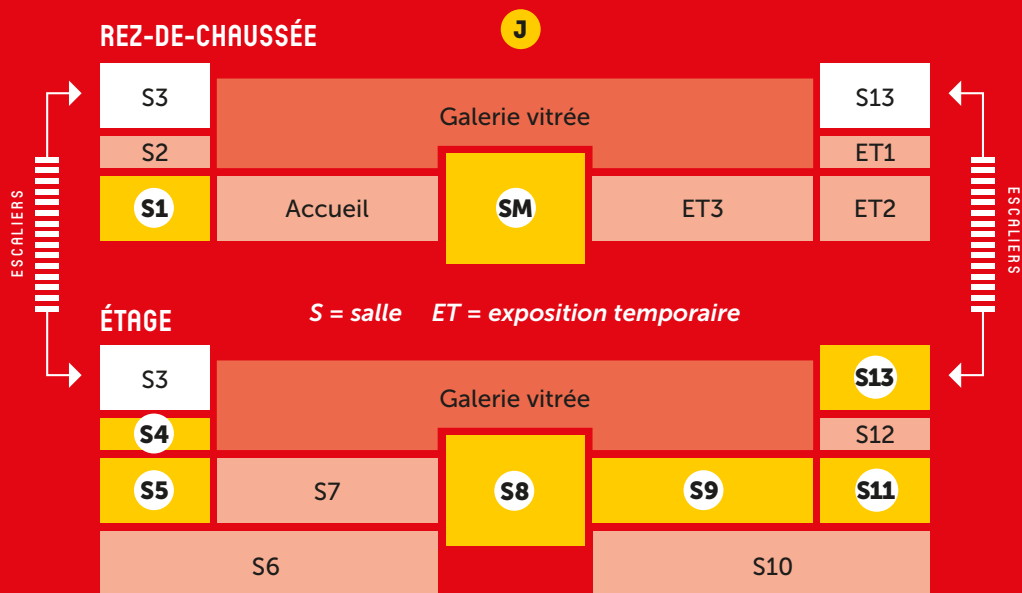
UN ÉCRIN DE VERDURE ROMANTIQUE

La fondation Durzy se situe dans 1,8 Ha de végétation. Le jardin (à l'avant) est dessiné par l'architecte Legrand, tandis que le parc (à l'arrière) est confié au premier directeur de l'école, Monsieur Thomas. Celui-ci imagine un ensemble romantique ponctué de grottes, d'essences rares et de bassins. Dès 1875, le parc prend peu à peu la forme que nous lui connaissons actuellement. Issues d'une ancienne commanderie des templiers du XII^e siècle située à Lorris, ces arcades de pierre concourent aujourd'hui encore à l'esprit romantique du lieu.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Achetées par la ville de Montargis en 1845, les arcades de Lorris devaient d'abord intégrer l'architecture du bâtiment. L'abandon du projet conduit à leur installation dans le parc en 1862. C'est un monument historique classé depuis 1908.

LE PLAN DU MUSÉE GIRODET



Ce parcours a été conçu par **Anne-Marie du Boucher**, médiatrice culturelle.

Pour compléter votre découverte des collections et du musée, n'hésitez pas à consulter les autres **livrets thématiques**.

Vous pouvez aussi télécharger l'**application d'aide à la visite**, directement sur votre smartphone.

Des **visites et des ateliers** vous sont également proposés : consultez la programmation culturelle du musée sur **www.musee-girodet.fr**

À BIENTÔT AU MUSÉE GIRODET !

Pour connaître les horaires et les jours d'ouverture, merci de contacter le musée.

Musée Girodet

2 rue du Faubourg de la
chaussée 45200 Montargis
02 38 98 07 81
info@musee-girodet.fr

